

# Un été de records pour les festivals

Après la reprise post-Covid en 2022, les rassemblements musicaux estivaux font le plein cette année. Ils ont fait un carton en juillet, et août s'annonce bon, malgré la météo. Pourtant, tout n'est pas rose.

Valentine Rousseau

**LA CRISE SANITAIRE**, cette fois, est vraiment derrière ! En 2023, les festivals de musique confirment la reprise post-Covid observée l'été dernier. Quasiment partout, la billetterie a été en hausse en juillet, avec des fréquentations records. La 31<sup>e</sup> édition des Vieilles Charrues, en Bretagne, a atteint 346 000 visiteurs, score inédit, avec Aya Nakamura, Blur ou les Red Hot Chili Peppers. Les Solidays, à Paris, ont attiré fin juin près de 260 000 festivaliers à l'hippodrome de Longchamps, une hausse de 12 000 entrées par rapport à l'année dernière. Au même endroit, Lollapalooza et son casting international (Rosalia, Kendrick Lamar, Stray Kids...) ont fait le plein : 170 000 entrées en deux jours.

Une tendance qui se confirme, quelle que soit la taille du festival. À Limoges, 1 001 Notes a attiré 6 386 spectateurs pour dix concerts payants. « C'est énorme pour de la musique classique ! se réjouit Albin de La Tour, directeur et fondateur de l'événement. Nous avons eu 4 000 festivaliers l'année dernière. Nous avons réussi à élargir le public. » Et ce, en y mêlant la danse hip-hop, le rap d'Oxmo Puccino, la musique électro ou celle du cinéma. « Notre objectif est de donner une saveur actuelle à la musique classique avec des tarifs raisonnables », défend Albin de La Tour. À 22 € en moyenne le billet, 1 001 Notes se soucie du portefeuille du public, impacté par l'inflation.

## Des achats de « dernière minute »

À Arles, les Suds se refusent aussi à augmenter les tarifs (34 € la soirée, 140 € le pass semaine), malgré la flambée des coûts de production et des cachets des artistes. Son directeur, Stéphane Krasniewski, a mis fin cette année



Sète (Hérault), le 29 juillet. Ce samedi, c'est Eliades Ochoa, ancien membre du Buena Vista Social Club, qui a fait danser les foules à Fiest'A Sète.



**On espère atteindre voire dépasser la billetterie de 2022**

Julien Sauvage, directeur et fondateur du Cabaret Vert

à la course aux têtes d'affiche. Et relève le défi en bouclant une édition record de 41 000 entrées. « Les programmations des gros festivals d'été se ressemblent de plus en plus, on ne veut plus se soumettre aux prix des renommées qui remplissent les jauges. Nous voulons développer l'originalité », éclaire le directeur des Suds.

Pari payant, mais parfois stressant. « Les habitudes ont changé depuis le Covid. On a battu un record l'année dernière, avec 125 000 festivaliers sur cinq jours, mais on a eu des sueurs froides. Il nous manquait 600 000 € de billetterie deux jours avant l'ouverture, raconte Julien Sauvage, directeur et fondateur du Cabaret Vert, à Charleville-Mézières (Ardennes). Beaucoup d'achats se décident à la dernière minute. On espère atteindre voire dépasser la billetterie de 2022. »

Entre orages et canicule, les aléas climatiques retardent aussi les achats des places. L'Insane Festival, à Apt (Vaucluse), affichait complet l'an dernier avec 38 000 spectateurs. En ajoutant un quatrième jour cette année (du 10 au 13 août), il vise 55 000 billets. « En nous ouvrant à des artistes plus grand public, comme Angèle, nous attirons davantage de festivaliers locaux », souligne Théo Chatenet, directeur de la communication. Insane a aussi réduit son

empreinte carbone, en refusant les jets privés aux artistes. Il a perdu quelques invités, mais cet engagement écolo séduit les jeunes.

## Une santé précaire

Si les fréquentations atteignent des sommets, elles ne doivent pas cacher la santé précaire des événements. « Peu de nos adhérents sont à l'équilibre, tempère Aurélie Hannedouche, directrice du Syndicat des musiques actuelles, qui représente 170 festivals en France. Les primes d'assurance ont augmenté de 56 %, le cachet artistique a doublé depuis 2015. Les festivals qui déboursent beaucoup pour des têtes d'affiche consacrent moins aux autres artistes. La course à la fréquentation n'est pas forcément la panacée. Nous sommes ravis que le public revienne, mais le modèle économique est-il viable ? »

Certains festivals, comme le Foin de la rue (Mayenne), ont décidé de ne plus publier le détail de leur fréquentation. « Ces chiffres ne déterminent en rien notre réussite : ni économique, ni sociale, ni culturelle et encore moins environnementale. » Comme pour illustrer la fragilité des indépendants, le Summer Vibration, à Sélestat (Bas-Rhin), a annoncé ce mercredi son annulation pour 2024. Autofinancé à 85 %, il a terminé sa 8<sup>e</sup> édition avec un déficit de 220 000 €.

## HÉRAULT | À Fiest'A Sète, « on est coupé de nos soucis »

**DIFFICILE DE TROUVER** cadre plus enchanteur. Construit à flanc de roche au-dessus de la Méditerranée, le Théâtre de la Mer de Sète (Hérault) accueille la foule des grands jours. Créé en 1997 par José Bel, ancien disquaire indépendant, le festival Fiest'A Sète, qui s'achève ce 4 août, a fait le plein pratiquement tous les soirs pendant une semaine. Ce samedi 29 juillet, le public danse sur la musique cubaine d'Eliades Ochoa, ancien membre du groupe Buena Vista Social Club.

Virginie et Sébastien, 45 ans, sont des habitués. « On aime la diversité des artistes, on vient deux ou trois soirs à chaque fois. » Arrivés en retard, ils profitent de la pause entre sons cubains et mexicains pour descendre dans la fosse. Dès le deuxième titre, l'espace est empli de danseurs de salsa et de bachata.

Stéfania, elle, n'est pas restée assise longtemps. Son premier festival, c'était ici, l'année dernière. « J'ai trouvé l'ambiance tellement géniale que je suis revenue, avec une autre amie. » Aurélie, son ancienne collègue, descendue de Paris,

goûte à son tour à l'ambiance. Elle pensait que ces fiestas « programmaient seulement de la techno pour les jeunes ». Elle rit de plaisir de voir fondre ses préjugés. Stéfania remarque la présence d'enfants et pense revenir avec les siens en 2024.

## « Une ambiance tranquille, apaisée »

Le festival a pensé aux minots, en distribuant des casques. Fanny, 7 ans, en a collé un sur ses tympans, enchantée. Elle va profiter des concerts avec sa sœur de 10 ans et ses parents. La famille vient à Fiest'A Sète pour la troisième fois. « C'est important pour nous de faire découvrir la culture aux filles et, ici, l'ambiance est tranquille, apaisée. En plus, les enfants ne paient pas. »

De deux soirs de musiques latines en 1997, Fiest'A Sète est passé aujourd'hui à sept soirées plus variées. « Dans les festivals, on est coupé de nos soucis, du monde anxigène, apprécie Virginie. On se retrouve entre amis. »

**V.R., envoyée spéciale à Sète (Hérault)**

La 31<sup>e</sup> édition des Vieilles Charrues, en Bretagne, a atteint le chiffre inédit de 346 000 visiteurs, avec notamment Aya Nakamura vendredi 14 juillet.

